### RAPPORT D'INESTIGATION DU CORONER Loi sur la recherche des causes et des circonstances des décès

IDENTITÉ											
SUITE À UN AVIS DU: 93 10 10  ANNEE MOIS JOUR  ART.						NUMÉRO DE L'AVIS A 632			45		
Prénom à la naissance				Nom à la naissance				Date of	e naissance	;	
ANDRÉ						DUPONT	DUPONT		40 10 06 ANNEE MOIS JOUR		
Sexe	N d'assurance maladie			N d'assurance sociale Nom du co			njoint	•			
X M _F	_ I DUPA 4010 0618					HARDENNE Marc					
Adresse du domicile du défunt				Nom de la municipalité							
3371 CHEMIN ST-LOUIS NOM DE LARUE				Vimont							
Comté				Province			Pays		Code		
SAGUENAY					QUEBEC		CANADA		postar		
Prénom de la mère		Nom de la	mère à la naissance		Prénom du p	ère		Nom du père			
JULIENNE		AYOT		JOSEPH		[	DUPONT				
LIEU DU DÉCÈS	X	INDETERMINE	NOM DU LIE	CENTRE DE SANTÉ DE LA HAUTE COTE-NORD							
N civique Nom de la rue	DETERMINE	INDETERMINE	ETABLISSETENT	Nom d	e la municipalité	municipalité		Comté		'établis	
4, RUE DE L'HOPITAL					LES ESCOU	MINS	IS SAGUENAY				
DATE DU DÉCÈS	X		93 10	10	HEURE D	U DÉCÈS			13	0@ 23 59)	
	DETERMINÉE	INDÉTERMINÉE	ANNEE MOIS	JOUR			DÉTERMINÉE	PRÉSUMÉE INDÉTERMINÉE	HRS	MIN	

#### A) CAUSES DU DÉCES

Insuffisance cardiaque avec oedème aigu du poumon.

#### B) EXPOSÉ DES CAUSES

La victime a été identifiée par monsieur Denis Turgeon qui connaissait M. André Dupont depuis environ un an.

Les causes du décès tiennent compte des renseignements fournis à l'autopsie pratiquée au Laboratoire de médecine légale du Québec, par le Dr Georges Miller, pathologiste.

A la revis ion du dossier médical, on note des antécédents cardiaques fibrillation auriculaire de type chronique, légère insuffisance mitrale, hypertension artérielle, hyperuricémie dilatation auriculaire et ventriculaire gauche.

Sa médication usuelle consistait à la prise de Zyloprim, Entrophen et Vasotec. Il prenait certainement du Lanoxin pour traiter son arythmie puisqu'on en a retrouvé en quantité thérapeutique adéquate lors des analyses toxicologiques.

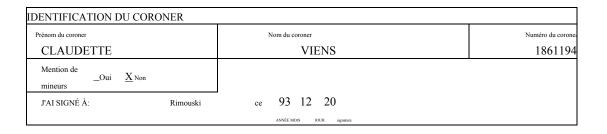
#### C) AUTRES RAPPORTS

Alcoolémie: négative Digoxine: 1,2 ng/ml

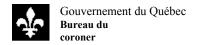
Lidocaine: (médication donnée lors des positif manoeuvres de réanimation)

### D) EXPOSÉ DES CIRCONSTANCES

M. André Dupont, un médecin âgé de 53 ans, faisait de la plongée sousmarine depuis environ 15 ans. Il avait été entraîné par M. Marc Pelchat, instructeur de plongée sous-marine à l'Université Laval. Les deux hommes se connaissaient bien et ils plongeaient ensemble la plupart du temps.







## **COPIE NON CONFORME**

A 63245

Ils venaient aux Escoumins assez régulièrement et tous deux possédaient donc une bonne connaissance de la région et des fonds marins. M. Pelchat affirme avoir fait près de 300 plongées avec M. André Dupont. Les plongées étaient habituellement assez courtes, de l'ordre d'une vingtaine de minutes, et ne dépassaient habituellement jamais une profondeur de 30 pieds. C'était d'ailleurs toujours M. Dupont lui-même qui conduisait la plongée et il faisait signe de remonter lorsqu'il se sentait plus fatigué.

Monsieur Dupont accompagné de sa conjointe Mme Liliane Bouchard et de sa fille Josée Dupont, se sont rendus aux Escoumins avec un couple d'amis la veille de la tragédie.

Le lendemain matin, soit le 10 octobre 1993, la victime a débuté sa plongée toujours accompagnée de Marc Pelchat. Il devait être autour de Il h 30. A un certain moment durant la plongée, la victime est remontée à la surface et a enlevé son détendeur puis son copain s'est approché de lui, il a gonflé son habit sec pour l'aider à se maintenir à la surface. A ce moment, André aurait dit que "tout était correct" et les deux compagnons sont revenus vers la rive. Ils étaient à peine 6 à 10 pieds du bord.

En arrivant près du rivage, remarquant que André était plus tendu, Marc a délesté la ceinture de plomb de son copain. La victime aurait alors dit: "Je vais mourir". Monsieur Dupont s'est alors couché sur le côté présentant de la difficulté respiratoire. La défaillance cardiaque a rapidement évoluée vers l'arrêt cardiorespiratoire et les manoeuvres de réanimation ont été amorcées promptement sur place. Par la sui te, la victime a été transportée par ambulance au Centre de santé de la Haute Côte-Nord. Le décès fut officiellement constaté à 13 h 02 par le Dr Lina St-Jacques.

#### E) COMMENTAIRES

M. Dupont étant médecin 1 il connaissait très bien sa condition cardiaque. Dans ce cas bien particulier, il est impossible d'affirmer que l'événement soit relié à un effort physique démesuré ou plus important qu'à l'ordinaire. La notion de mort subite est fréquemment associée au type de pathologie que présentait le patient. Nous savons cependant, après avoir discuté avec son médecin traitant le Dr Michel Coulombe, que ce dernier lui avait souvent déconseillé de continuer de pratiquer la plongée sous-marine. Nous abordons donc dans ce sens puisqu'un plongeur en détresse peut aussi dans un moment de panique, mettre la vie en danger de son compagnon.

### F) CAUSES DU DÉCES

Insuffisance cardiaque avec oedème aigu du poumon. Infarctus du myocarde probable, associé.



# **COPIE NON CONFORME**

A 63245

## G) RECOMMANDATIONS

Qu'un examen médical périodique soit obligatoire pour tout qui désire maintenir son certificat qualification. Le coroner sous-signé laisse cependant, à la Régie de la sécurité dans les sports, l'intervalle entre les différents examens le choix de médicaux qui pourront être de l'ordre de 2 à 5 ans.